

Structurer le temps : il s'agit de rendre le temps prévisible

Un emploi du temps très régulier, qui se répète le plus possible d'un jour sur l'autre autour d'activités dont le déroulement est lui aussi très ritualisé et formalisé.

Les transitions sont des temps sensibles. Un support visuel pour se repérer à tout moment aide ces élèves qui, même avec une intelligence non altérée, ont souvent du mal à se repérer dans le temps et à le mentaliser. Cela est particulièrement important pour les changements de lieux ou d'activités et pour les temps informels. Anticiper les changements d'activité, de lieu : « Dans 5 minutes, nous allons.../ tu vas... » ou utiliser un signe convenu à l'avance.

Pour chaque activité, un rituel d'ouverture (annoncer la séance, la discipline concernée, la « raccrocher » à la séance précédente, expliciter le déroulement de la séance, ...) et de fermeture (récapituler, cibler ce qui a été le plus important, annoncer la prochaine séance qui prolongera ce travail).

Privilégier les interventions orales « neutres » comme « je veux que tu aies fini avant la récréation » plutôt que « arrête de jouer ou de te déplacer ».

Structurer l'espace

Un espace de travail personnel : il est important que l'élève ait SA place (bureau, coin regroupement, salle de motricité...). Expliciter espace personnel / espace commun.

A noter qu'il peut être important que l'enfant dispose de plus de place (double bureau par exemple).

Prévoir un lieu « sas » où l'élève peut retrouver son calme, en dehors du regard de ses pairs (au fond de la classe, dans une salle attenante, dans le bureau du directeur ou de la directrice, dans une autre classe...).

Autoriser le mouvement, l'apprentissage en mouvement. Prévoir des possibilités de déplacement, maîtrisés par l'adulte. Ne pas mettre l'enfant en situation de double tâche du type « rester assis sans bouger ni parler » et « réaliser un exercice de mathématiques ».

Favoriser les activités physiques et sportives, les jeux d'opposition, de coopération. Ces enfants ont souvent besoin de s'exprimer avec leur corps.

Poser des règles simples et claires

Il s'agit d'établir des règles simples, des limites claires, explicites pour la classe, ainsi que les conséquences en termes de gain (renforcement positif, gain en autonomie, gain d'une responsabilité) ou de sanctions (réparation, perte d'autonomie, perte d'une responsabilité). Définir les lois (de type « universel ») et les règles (propres à la classe).

Les règles sont évolutives et construites AVEC les élèves. L'enseignant(e) peut s'appuyer sur des albums, des contes pour étayer la réflexion du groupe mais aussi les travailler quotidiennement (rituels) car elles peuvent être implicites (s'asseoir correctement, se déplacer dans les couloirs, prendre la parole en groupe, etc).

Établir explicitement la limite des comportements acceptables et les comportements inacceptables, à partir de ce que l'élève est réellement en capacité de faire. En face de chaque interdit dire ce que l'on peut faire.

Malgré un relationnel très compliqué, ces élèves ont besoin d'un cadre bienveillant pour se lancer dans les apprentissages.

L'enseignant(e) n'imposera peut-être pas toutes les règles qui s'appliquent pourtant aux autres élèves : obligation de finir une activité, rester assis, ne pas bouger de sa place, ...

Mettre en valeur les comportements positifs, les réussites et les progrès de ces élèves est particulièrement difficile car ils mettent parfois tellement à mal l'adulte que ce dernier n'est pas toujours en situation de souligner le positif. Récapituler tous les aspects positifs de la journée avant la sortie, permet à ces enfants de restaurer un peu l'image d'élève qu'ils ont d'eux et peut contribuer à développer la confiance en soi et les attitudes positives.

Il s'agit de soutenir et renforcer les comportements attendus : la récompense a plus d'impact, d'efficacité, que la sanction.